

**Messe radio depuis l'église ND Auxiliatrice  
à Pâturages  
(Diocèse de Tournai)**

**Le 24 décembre 2017**

**4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent**

**Lectures: 2 S 7, 1-5.8b-12.14a – Ps 88 – Rm 16, 25-27 – Lc 1, 26-38**

Frères et sœurs,

Cette année, ce 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent débouchera dès ce soir sur la veillée de Noël. Il nous dispose, par sa liturgie, à goûter la joie de la venue de Dieu en nous présentant la Vierge Marie comme modèle d'accueil de cette grâce. *"Salut, réjouis-toi, comblée de grâce!"* (Luc 1,29). Saint Luc relaye dans ces paroles de salutations celles que Dieu adressait déjà à tout le peuple par la bouche du prophète Sophonie: *"Pousse des cris de joie, fille de Sion, réjouis-toi; de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem!"* (Soph, 3,14). "Mesurons-nous que chacune et chacun de nous et donc chaque être humain est destinataire de ces mots que nous répétons parfois machinalement lorsque nous égrenons le 'Je vous salue, Marie'."

Quelle est cette joie pour toute l'humanité que Marie accueille au point que nous lui disons dans les litanies: "Cause de notre joie, priez pour nous!"

La voici: Dieu nous offre de se mêler à nous, d'être partenaire de notre humanité, de faire alliance avec nous, d'habiter en nous. Il se propose de demeurer parmi nous, avec nous. Dans l'évangile que nous entendrons demain, saint Jean dit: *"Le Verbe, Parole du Père, s'est fait chair, est venu habiter parmi nous - exactement - est venu établir sa tente"* (Jean, 1,14). Aujourd'hui encore, il nous offre d'établir sa tente dans notre humanité en marche, en constante migration, singulièrement parmi ces réfugiés en route de campement en campement précaire dans ces itinéraires douloureux et tragiques des traversées maritimes ou montagneuses.

Nous pensions que Dieu avait besoin pour habiter parmi nous qu'on lui construise des édifices que nous appelons église, basilique, cathédrale. Nous pensions que Dieu devait disposer d'un pied à terre à l'intérieur d'une bâtisse, dans l'enceinte d'un temple et voici qu'il vient vers nous dans une femme enceinte s'accouchant en chemin...

La première lecture nous présentait David pensant honorer Dieu, lui faire plaisir en lui fournissant un logement, en lui bâtissant un temple plus beau que son palais à Jérusalem. Il n'avait pas compris - mais avons-nous compris mieux que lui? - que la Maison de Dieu, c'est l'univers et singulièrement l'humanité, l'être humain. Ainsi Dieu le rectifie: *"C'est moi qui te ferai une maison; ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi; ton trône sera stable pour toujours"* (2Sam, 7). Certes, les édifices, les églises où chrétiens nous nous rassemblons au milieu de nos cités nous parlent d'un "ailleurs", nous invitant à vivre sur terre comme on vit en Dieu, comme aux cieux, disons-nous. Mais attention qu'ils ne deviennent des lieux où nous reléguons Dieu, où nous le cantonnons à l'égard de notre existence pour qu'il ne nous dérange pas trop.

A travers ce récit de l'annonciation, que compose l'évangéliste, il nous rappelle que Dieu désire partager notre vie. Il le redira dans cette parole que Jésus adresse à Zachée: "*Zachée, descends vite, aujourd'hui je désire demeurer dans ta maison*" (Luc, 19,5). Saint Paul, dans la seconde lecture, nous disait que ce projet, ce mystère est porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi. Cette obéissance de la foi que saint Luc traduit dans ces mots de la Vierge: "*Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit*" (Luc, 1,38). Marie avait sans doute des projets, elle avait inscrit bien des choses dans son agenda, coché des dates au calendrier de sa cuisine. La voici tapant delete sur son clavier d'ordinateur, prenant sa gomme ou son Tipp-ex pour présenter à Dieu la disponibilité d'une page blanche, d'une page vierge. Elle dégage du temps et de la place pour permettre à Dieu d'inscrire son projet. Les pages de nos vies sont si souvent occupées, encombrées par tout ce que nous y avons mis en préalable. Voici l'essentielle virginité de Marie, sa disponibilité: elle est pour toute l'humanité un modèle de réponse.

Car si nous n'en restons qu'à la virginité gynécologique ou la maternité physique de Marie, nous nous enfermons dans une compréhension étroite de l'Évangile et de la grandeur de Marie. Les liens du sang ne lui ont conféré aucun statut particulier. Si la communauté chrétienne la prend pour modèle, se souvient d'elle comme d'une mère, ce n'est pas d'abord parce qu'elle a porté et allaité Jésus. Lorsque dans la foule une femme s'écrie: "*Heureux le ventre qui t'a porté et les mamelles qui t'ont allaité!*" (Luc, 11,27), Jésus répond: "*Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en chantier!*" (Luc 11, 28). C'est parce qu'elle a cru en accueillant cette Parole du Seigneur qu'elle est devenue selon Jésus, membre éminent de sa famille, celle des vrais disciples. C'est bien ce qu'exprimait le pape Paul VI à propos du culte marial: "La Vierge Marie a toujours été proposée par l'Église à l'imitation des fidèles parce que, dans les conditions concrètes de sa vie, elle a adhéré totalement à la volonté de Dieu, elle a accueilli la Parole et l'a mise en pratique". En résumé, elle fut la première et la plus parfaite disciple du Christ. Marie est l'icône de l'Église; elle, la femme enceinte, elle est la demeure de Dieu.

Les locaux que sont nos maisons et nos églises sont prêts pour fêter Noël mais qu'en est-il de nos personnes, de nos familles, de nos communautés et de notre société? Dieu ne vient pas dans l'enceinte d'un temple mais dans une femme enceinte!

Puissions-nous, avec notre cœur, entendre Dieu nous dire à toutes et tous: "*Salut! Réjouis-toi, comblée de mon amour gracieux!*" Il n'y va pas de n'importe quel motif de joie comme de gagner au loto, de réussir nos affaires, de faire un bon réveillon ou autre repas, ni même d'être en bonne santé mais de cette présence, de cette prévenance de Dieu, l'Emmanuel, Dieu-avec-nous la joie de trouver grâce auprès de lui. Et cela peut tout changer en nous comme lorsqu'une amitié, une affection, un amour entre dans notre vie! Amen.

*Abbé José Bouchez*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
« Messes Radio »: Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**